

Cahier de "Poésies"

Numéro d'inventaire : 2015.8.1926

Auteur(s) : Lucienne Veyan

Type de document : travail d'élève

Matériau(x) et technique(s) : papier

Description : Cahier cousu "Jeanne d'Arc". Couv. cartonnée de couleur rouge. Couv. illustrée portant, en Première p. de couv., un profil casqué de "Jeanne d'Arc - Libératrice de la France". Réglure : réglure ligne simple. Ecriture à l'encre noire et violette. Il est écrit en Première p. de couv. (matière étudiée et nom de l'élève propriétaire de ce cahier).

Mesures : hauteur : 22 cm ; largeur : 17,3 cm

Notes : Cahier de "Poésies" (table des matières des textes étudiés en dernière p. de manuscrit) : "Les pauvres gens" (Victor Hugo) "La veillée" (François Coppée) "Le cygne" (Sully Prudhomme) "Les buissons noirs" (Marie Xavier) "Pensées diverses" (Victor Hugo, Alfred de Musset, Lamartine) "Le fleuve" (Albert Samain) "La nuit de mai" (A. de Musset) "La bague" (François Coppée) "Les roses" "Stances à du Perrier" (Malherbe) "Le fils de l'Empereur" (François Coppée) "Juin" (Leconte de Lisle) "Midi" (Leconte de Lisle) "La mort de Jeanne d'Arc" (Casimir Delavigne) "Adieu à Graziella" (Lamartine) "Parure" (Montesquieu) "L'arrivée dans la Patrie" (A. de Musset) "Le trouvère" (Edgar Quinet) "Harmonie" (A. de Musset) "Le renouveau" (Ch. d'Orléans) "Soirée d'automne" (George Sand) "Beauté de l'hiver" (G. Lang) "La première neige" (Th. Gautier) "Deux crépuscules" (Victor Hugo) Note sur Ronsard "La prière pour tous" (Victor Hugo) "Effet de lune dans une forêt d'Amérique" (Chateaubriand) "Le sommeil du condor" (Leconte de Lisle) "Athalie" (Racine) "La conscience" (Victor Hugo) "Mon futur beau-frère" (monologue) "Quelques conseils pour la rédaction" "Table des matières"

Mots-clés : Vocabulaire, récitations

Filière : non précisée

Niveau : non précisé

Autres descriptions : Nombre de pages : Paginé

Commentaire pagination : 85 p.

Langue : Français

couv. ill.

Les pauvres gens

V. Hugo

Il est nuit, la cabane est pauvre, mais bien close.
Le logis est plein d'ombre, et l'on sent quelque chose
Qui rayonne à travers ce crépuscule obscur.
Des filets de pêcheurs sont accrochés au mur.
Au fond, dans l'encoignure où quelque humble vaiselle
Sur des planches d'un bahut vaguement étincelle,
On distingue un grand lit avec longs rideaux tombants.
Tout près un matelas s'étend sur des vieux bancs,
Et cinq petits enfants, nid d'âmes y sommeillent.
La haute cheminée où quelques flammes veillent,
Rougit le plafond sombre, et le fond sur le lit
Une femme à genoux prie, et songe, et palit.
C'est la mère. Elle est seule. Et dehors, blanches d'écumes,
Au ciel, aux vents, aux rocs à la nuit à la brume,
Le sinistre Ocean jette son noir sanglot.

L'homme est en mer. Depuis enfance matelot,
Il livre au hasard sombre une rude bataille.
Pluie ou bourrasque, il faut qu'il sorte et faut qu'il aille,
Car les petits enfants ont faim. Il part le soir,